



PAROISSE NOTRE-DAME DE BOULOGNE

Information Paroissiale, 14 février 2016

1^{er} Dimanche du Carême

Dt 26,4-10 – Ps 90 – Rm 10,8-13 – Lc 4,1-13

Consoler les affligés

Si nous cherchons un bon *thermomètre* pour connaître notre niveau de miséricorde, il n'y a pas mieux que de regarder la façon avec laquelle nous réagissons devant les souffrances des autres. Très souvent, celles-ci provoquent en nous un mélange d'émotions qui vacillent quelque part entre la pitié, la compassion et l'aversion. Nous sommes, à la fois, sensibles à leurs peines, mais en même temps, nous expérimentons une certaine réticence à l'idée de nous investir trop dans leurs problèmes. Pourquoi ? Souvent c'est le constat de ne pas avoir le temps nécessaire pour bien nous occuper des personnes en question. Leurs souffrances représentent pour nous une porte derrière laquelle nous ignorons ce qui y est caché. Ouvrir cette porte, c'est accepter d'entrer dans leur monde d'affliction, sans être sûrs de pouvoir nous y extraire si facilement. Ainsi, par peur, nous préférons ne pas nous investir. Ce choix de passer devant la porte, sans y entrer, est d'autant plus facile à faire si nous ne connaissons pas, ou pas bien, la personne concernée. En ce cas, un refus nous semble plus facile à justifier parce que, en fin de compte, il ne s'agissait pas de quelqu'un de proche. Mais, enfin, *qui* est notre prochain ?

Cette même question était déjà posée à Jésus, il y a presque 2 000 ans. Vu Son expertise dans ce domaine, je Le laisse répondre à ma place ; c'est la parabole du bon samaritain. Il est important de noter que le malheureux dans cette histoire, celui qui tombe dans les mains des bandits, est un inconnu, une personne quelconque – il n'est ni un proche, ni un membre de la famille d'aucun des trois passants qui le trouvent, successivement, à moitié mort au bord du chemin. Seulement le bon samaritain ose pousser la porte, entrer dans le monde de souffrances de celui qui se trouve dans le besoin. Il n'est pas pressé ; s'occuper de son prochain est devenu sa nouvelle priorité. Il aurait pu traverser la rue, marcher sur l'autre trottoir et poursuivre tranquillement ses affaires. Mais, il est miséricordieux. Son amour ne lui permet pas de rester dans l'indifférence, dans l'anonymat, dans la facilité. Il ne cherche pas à se dérober face à cette situation pénible. Au contraire, il traite cet étranger comme si c'était son propre frère. Et une fois « entré » dans son monde de souffrances, il ne cherche pas la sortie ; il accompagne son frère affligé jusqu'au bout.

Les affligés que Dieu nous demande de consoler ne sont pas limités à notre cercle familial ou amical, même si ce sont eux qui doivent rester notre priorité. Sur notre chemin, le Seigneur nous permet aussi de rencontrer, de temps en temps, d'autres personnes qui souffrent et qui ont besoin de notre amour, de notre écoute, de notre épaule. Si nous sommes miséricordieux comme le Père, nous reconnaitrons en elles tout de suite un nouveau frère ; nous n'hésiterons pas un instant à pousser la porte qui s'ouvrira sur leurs souffrances pour y apporter la consolation dont ils ont besoin.

En ce dimanche de la Santé, remercions le Seigneur pour tous ceux et celles qui font partie de nos équipes pastorales de la santé – ces bons samaritains de notre communauté qui visitent régulièrement nos malades dans les hôpitaux, les personnes âgées dans les maisons de retraite, les personnes tristes et seules, abandonnées dans la solitude de leurs appartements. A l'exemple du Christ, qui est apparu sur notre chemin pour nous apporter la foi et le salut, osons pousser la porte de nos frères et sœurs affligés et leur manifester la grandeur de notre miséricorde. Père Richard

Cette semaine à la paroisse...

- L 15 20h30 Chorale (Verdun)
- M 16 14h30 Chapelet (église)
20h15 « Dîner surprise »
- Me 17 20h45 Veillée d'intercession (église)
- J 18 16h00 Chapelet des enfants (église)
- V 19
- S 20 10h15 Prier avec la Parole (église)
- D 21 12h45 Table du Curé (Verdun)

Prochaines dates à retenir...

- 8 mar « Mardi-Grâces » (église)
- 12 mar Eveil spirituel 0-3 ans (église)
- 13 mar Messe des fiancés (11h15)

Prière de Carême

*« Toi qui es mon Créateur,
déracine de mon âme la
rancœur, pour y répandre la
douceur d'esprit. Donne-moi,
Père très bon, une foi solide,
une espérance assurée et une
charité sans faille.
Toi qui me conduis, écarte de
moi la vanité de l'âme,
l'inconstance de l'esprit,
l'égarement du cœur, les
flatteries de la bouche, la
fierté du regard.*

*Ô Dieu de miséricorde, je te le
demande par ton Fils bien-
aimé, donne-moi de vivre la
miséricorde, l'application à la
piété, la compassion avec les
affligés, et le partage avec les
pauvres. Amen. »*

Saint Anselme

Pour les demandes de baptêmes, de mariage ou de Messes, renseignez-vous auprès de l'accueil à l'église...

2 rue de l'Église
tél. : 01 46 05 15 06

lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi
de 15h30 à 18h30

samedi
de 9h00 à 13h00

Pour tout autre renseignement, adressez-vous auprès du secrétariat paroissial...

2 rue de Verdun
tél. : 01 46 99 99 20
fax : 01 46 99 99 26

de lundi à vendredi
le samedi matin
(fermé le lundi matin)

nd.boulogne@laposte.net

www.notre-dame-de-boulogne.fr

Changement des horaires

Pour ceux qui ne s'en sont pas encore rendu compte, certains horaires de l'église ont changé pour l'Année de la Miséricorde. A savoir :

- L'église restera ouverte maintenant jusqu'à 20h00 tous les jours (18h30 pendant les vacances scolaires).
- Ce sera possible de recevoir le sacrement de la Réconciliation, en plus des horaires normaux, tous les mercredis de 18h30 à 20h00 (sauf vacances scolaires).

Ouverture de l'église dimanche

Depuis quelques mois nous avons essayé de maintenir l'église ouverte tout l'après-midi du dimanche. Nous avons constaté beaucoup de passages – des gens qui s'arrêtent pour prier après une promenade, des visites en famille, etc. Par contre, nous ne pouvons pas laisser l'église sans surveillance. Une petite équipe de paroissiens a donc pris l'initiative de faire 1 à 2 heures de permanence, à tour de rôle, pour garder l'église chaque dimanche. Mais, ils ont besoin de renfort. Si donc, vous pouvez apporter votre aide de temps en temps, merci d'inscrire votre nom sur la feuille qui se trouve dans la sacristie.

Aide à l'Eglise en Détresse (AED)

L'AED est une œuvre reconnue par le Saint-Siège et par l'Episcopat français. Elle a reçu comme mission de soutenir nos frères dans la Foi là où ils sont persécutés, menacés ou réfugiés. Elle accorde, chaque année, une réponse favorable à 6000 demandes, transmises par les évêques des pays où l'Eglise est éprouvée. Un délégué de l'AED nous parlera de l'importance de cette œuvre à la fin de la Messe le week-end prochain. Une quête sera effectuée à la sortie pour la soutenir.

Pas trop loin d'ici....

1/ Lundi 15 février à 20h30

Film sur le Professeur Lejeune : « Au plus petit d'entre les miens ». Espace Bernanos, St Louis d'Antin 75009.

2/ Jeudi 18 février de 12h45 à 14h00

Cycle des conférences de Carême à ND de Pentecôte à la Défense : « Cherchez la justice – la justice dans la Bible » par le Père Gérard Billon, Institut Catholique de Paris.

Reconstruction de l'AEPBB

L'Aumônerie de l'Enseignement Public de Boulogne-Billancourt a pour mission d'accompagner et de catéchiser les jeunes de Boulogne scolarisés dans les collèges et lycées publics. Le bâtiment qui l'héberge, située au 161, rue de Billancourt et qui appartient aux 4 paroisses de Boulogne, n'est plus aux normes de réception du public. L'envergure des travaux est d'une telle importance qu'une nouvelle construction est devenue nécessaire. Alors plusieurs projets pour financer cette reconstruction sont prévus. Parmi eux il y a la pièce de théâtre « **Debout, homme de boue** » écrite par le père Hervé Renaudin qui sera jouée au TOP le samedi **19 mars 2016 à 20h30**. Tous les bénéfices seront attribués à cette reconstruction. Info : pia2flo@yahoo.fr

Catéchèse du Pape

Le pape François a abordé le thème de l'année jubilaire dans l'audience générale du mercredi dernier.

« Dans l'Écriture Sainte, l'année jubilaire était une sorte de « remise générale », par laquelle il était permis à chacun de retourner dans sa situation d'origine, avec l'annulation de toutes les dettes, la restitution de la terre et la possibilité de jouir à nouveau de la liberté propre aux membres du peuple de Dieu. Avec le jubilé, celui qui était devenu pauvre pouvait avoir de nouveau le nécessaire pour vivre et celui qui était devenu riche restituait au pauvre ce qu'il lui avait pris. Le but était une société basée sur l'égalité et la solidarité, où la liberté, la terre et l'argent redevenaient un bien pour tous et pas seulement pour quelques-uns, comme cela se produit maintenant, si je ne me trompe pas. C'est un jubilé pour se convertir, pour que notre cœur devienne plus grand, plus généreux, plus enfant de Dieu, avec plus d'amour. Le jubilé avait pour fonction d'aider le peuple à vivre une fraternité concrète, faite d'aide réciproque. Nous pouvons dire que le jubilé biblique était un « jubilé de miséricorde » parce qu'il était vécu dans la recherche sincère du bien du frère qui était dans le besoin. Nous sommes tous des hôtes du Seigneur, dans l'attente de la patrie céleste, appelés à rendre habitable et humain le monde qui nous accueille. Prions pour qu'en ce jubilé, le Seigneur enlève de notre cœur à tous, cette envie d'avoir plus, l'usure.

Refrain du psaume

« Je te chante, Seigneur, en présence des anges »

Évangile de dimanche prochain

Luc 9, 28-36

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Obsèques

Portons tout particulièrement dans nos prières les membres de notre communauté qui nous ont quittés cette semaine :

Didier LARERE

Saint de la semaine

St Claude la Colombière (+1682)

Issu d'une famille profondément chrétienne; sur les 5 enfants qui survécurent, trois des quatre garçons devinrent prêtres et l'unique fille, religieuse visitandine. Il fit ses études chez les Jésuites et fut envoyé au petit collège de Paray-le-Monial où il devient le confesseur du couvent de la Visitation. Il a 34 ans. La supérieure des Visitandines avait alors fort à faire avec une timide religieuse, Marguerite-Marie, qui croyait avoir reçu les confidences du Cœur de Jésus. Elle la confie au père de la Colombière. Le prêtre et la moniale se comprennent tout de suite: "Je t'enverrai mon fidèle serviteur et parfait ami", avait dit Jésus à Marguerite-Marie. C'est ainsi que le jeune jésuite devient l'instrument par lequel le Christ va diffuser dans l'Eglise le culte de son Cœur transpercé, révélé à sainte Marguerite-Marie. Claude est alors appelé à Londres auprès de la Duchesse d'York dans un contexte religieux troublé à l'époque; sa présence gêne si bien qu'il est arrêté avant d'être expulsé en 1678. C'est gravement affaibli qu'il retourne à Paray le Monial où il meurt un premier dimanche de Carême, le 15 février 1682. Son charisme, aux dires de Sainte Marguerite-Marie, fut d'élever les âmes à Dieu, en suivant le chemin de l'amour et de la miséricorde que le Christ nous révèle dans l'Évangile.

fête le 15 février

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
<i>Horaire des Messes :</i>	19h00	12h15	12h15	12h15	9h30	9h30 18h30	10h00 11h15 18h30
<i>Confessions :</i>		16h30-18h30	18h30-20h00		16h30-18h30	10h00-11h30	
<i>Permanence de prêtre :</i>		16h30-18h30	18h30-20h00		16h30-18h30		